



LA VIPERE AU MILIEU DES BIJOUX

La fine main de Pearl White, la première et la plus audacieuse des beautés de l'écran, flottait au-dessus de sa boîte à bijoux, cherchant dans cet écrin les perles les plus douces au toucher, pour compléter sa toilette, dans sa loge du Casino de Paris.

Puis, tout à coup, un cri effrayant retentit dans tout le théâtre qui attira à la porte de la loge de cette vedette tout le personnel de l'établissement. On enfonça la porte pour voir Pearl White, debout sur un tabouret, fixant de ses yeux hagards, sa coiffeuse recouverte de tous les accessoires de la toilette d'une jolie femme. Là, se glissant et se trémoussant entre les flacons et les boîtes de toute sorte, son corps moite tout taché de poudre rose et blanche, son dard pointu en arrêt, une vipère s'avancait vers elle. Un des machinistes leva la main et laissa retomber sur la coiffeuse un lourd marteau. La glace vola en éclats. La vipère tomba par terre où Pearl White et tout le personnel l'achèverent à coup de bouteilles.

Le serpent qui avait ainsi été enfermé dans l'écrin de l'actrice était de l'espèce la plus dangereuse. Une piqure de son dard eût été mortelle.

Pearl White est certainement la femme qui accomplit le plus d'exploits au cinéma. On n'a pas oublié

les "Périls de Pauline", et la façon avec laquelle dans chacun des épisodes de ce film-série, elle risquait sa peau. Cependant, Pearl White eut autant d'aventures dans sa vie privée qu'elle en eut au cinéma. Sa vie y fut aussi souvent menacée. Dernièrement encore, elle faillit être brûlée dans l'incendie du Casino.

Quant à ses affaires d'amour, disons qu'elle fut deux fois mariée et deux fois divorcée. Son premier mari, aujourd'hui disparu, était un lieutenant de l'armée canadienne, s'étant engagé à Montréal, en 1914, promu major dans l'armée anglaise, Wallace McCutcheon, plusieurs fois blessé et décoré abondamment. Ils vécurent un an heureux tous les deux, puis Pearl White demanda le divorce et l'obtint. Depuis son arrivée à Paris, elle a été courtisée autant par la noblesse que par la riche bourgeoisie.

L'un de ses prétendants les plus assidus est le duc de Vallombrosa, issu d'une vieille famille de la Sardaigne. Le duc fit ses études à l'université Yale, aux Etats-Unis, et épousa en premières noces Marie-Thérèse, la fille de la riche Mme Bourg de Bozas, avec laquelle il est divorcé. Dans ce monde-là, comme dans le monde du cinéma, on n'entend parler, ma foi, que de gens divorcés.